

DIMANCHE 12 AVRIL 2026

*SUJET* — LE PÉCHÉ, LA MALADIE ET LA MORT SONT-ILS RÉELS ?

*TEXTE D'OR* : PSAUME 42 : 12

---

*« Espère en Dieu, car je le louerai encore ; il est mon salut et mon Dieu. »*

---

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 103 : 2-6, 10, 11, 17, 18**

2. Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !
3. C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ;
4. C'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde ;
5. C'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle.
6. L'Éternel fait justice, il fait droit à tous les opprimés.
10. Il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités.
11. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ;
17. Mais la bonté de l'Éternel dure à jamais pour ceux qui le craignent, et sa miséricorde pour les enfants de leurs enfants,
18. Pour ceux qui gardent son alliance, et se souviennent de ses commandements afin de les accomplir.

## LA LEÇON SERMON

### *La Bible*

#### 1. Exode 15 : 26 (je suis)

<sup>26</sup> ... je suis l'Éternel, qui te guérit.

#### 2. Proverbes 4 : 20-22

<sup>20</sup> Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours.

<sup>21</sup> Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les dans le fond de ton cœur ;

<sup>22</sup> Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps.

#### 3. Proverbes 3 : 1 (n'oublie)-8

<sup>1</sup> ... n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes ;

<sup>2</sup> Car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix.

<sup>3</sup> Que la bonté et la fidélité ne t'abandonnent pas ; lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur.

<sup>4</sup> Tu acquerras ainsi de la grâce et une raison saine, aux yeux de Dieu et des hommes.

<sup>5</sup> Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;

<sup>6</sup> Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers.

<sup>7</sup> Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Éternel, et détourne-toi du mal :

<sup>8</sup> Ce sera la santé pour tes muscles, et un rafraîchissement pour tes os.

#### 4. Luc 4 : 1 (jusqu'à la 3<sup>ème</sup>),

<sup>1</sup> Jésus, rempli du Saint Esprit, revint du Jourdain,

#### 5. Luc 7 : 2-16, 36-50

<sup>2</sup> Un centenier avait un serviteur auquel il était très attaché, et qui se trouvait malade, sur le point de mourir.

<sup>3</sup> Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son serviteur.

- 4 Ils arrivèrent auprès de Jésus, et lui adressèrent d'instantes supplications, disant : Il mérite que tu lui accordes cela ;
- 5 Car il aime notre nation, et c'est lui qui a bâti notre synagogue.
- 6 Jésus, étant allé avec eux, n'était guère éloigné de la maison, quand le centenier envoya des amis pour lui dire : Seigneur, ne prends pas tant de peine ; car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit.
- 7 C'est aussi pour cela que je ne me suis pas cru digne d'aller en personne vers toi. Mais dis un mot, et mon serviteur sera guéri.
- 8 Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : Va ! et il va ; à l'autre : Viens ! et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela ! et il le fait.
- 9 Lorsque Jésus entendit ces paroles, il admira le centenier, et, se tournant vers la foule qui le suivait, il dit : Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.
- 10 De retour à la maison, les gens envoyés par le centenier trouvèrent guéri le serviteur qui avait été malade.
- 11 Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui.
- 12 Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville.
- 13 Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas !
- 14 Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi !
- 15 Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.
- 16 Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.
- 36 Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du pharisien, et se mit à table.
- 37 Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum,

- 38 Et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum.
- 39 Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse.
- 40 Jésus prit la parole, et lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. - Maître, parle, répondit-il. -
- 41 Un créancier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.
- 42 Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus ?
- 43 Simon répondit : Celui, je pense, auquel il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé.
- 44 Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.
- 45 Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a point cessé de me baiser les pieds.
- 46 Tu n'as point versé d'huile sur ma tête ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds.
- 47 C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.
- 48 Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés.
- 49 Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ?
- 50 Mais Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, va en paix.
- 6. Psaume 67 : 2 (jusqu'à la 2<sup>ème</sup>), 3**
- 2 Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse, qu'il fasse luire sur nous sa face,
- 3 Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut !

## *Science et Santé*

### **1. 472 : 24 (Toute)-3**

Toute réalité est en Dieu et Sa création, harmonieuse et éternelle. Ce qu'Il crée est bon, et Il fait tout ce qui est fait. Par conséquent la seule réalité du péché, de la maladie ou de la mort est le fait terrible que les irréalités paraissent réelles à la croyance humaine erronée jusqu'à ce que Dieu leur arrache le masque. Elles ne sont pas vraies parce qu'elles n'émanent pas de Dieu. Nous apprenons en Science Chrétienne que toute inharmonie de l'entendement mortel ou du corps mortel est une illusion, ne possédant ni réalité ni identité, bien que paraissant réelle et identique.

### **2. 127 : 17-23**

La Science Chrétienne révèle Dieu, non comme l'auteur du péché, de la maladie et de la mort, mais comme le Principe divin, l'Être suprême, l'Entendement, exempt de tout mal. Elle enseigne que la matière est la fausseté, non le fait, de l'existence ; que les nerfs, le cerveau, l'estomac, les poumons, etc., n'ont — en tant que matière — ni intelligence, ni vie, ni sensation.

### **3. 120 : 17-28**

La santé n'est pas un état de la matière, mais de l'Entendement ; et les sens matériels ne peuvent rendre un témoignage bien fondé au sujet de la santé. La Science de la guérison-Entendement montre qu'il est impossible à quoi que ce soit, sauf à l'Entendement, de rendre un témoignage véridique ou de mettre en lumière le véritable état de l'homme. Donc le Principe divin de la Science, renversant le témoignage des sens physiques, révèle l'homme comme existant harmonieusement dans la Vérité qui est l'unique base de la santé ; et ainsi la Science nie toute maladie, guérit les malades, renverse la fausse évidence et réfute la logique matérialiste.

### **4. 1 : 1-4**

La prière qui réforme les pécheurs et guérit les maladies est une foi absolue dans le fait que tout est possible à Dieu — une compréhension spirituelle de Dieu, un amour détaché de soi-même.

## 5. 395 : 6-14

De même que le grand Exemplaire, le guérisseur devrait parler à la maladie comme quelqu'un ayant autorité sur elle, laissant l'Ame dominer le faux témoignage des sens corporels et affirmer ses droits sur la mortalité et la maladie. Le même Principe guérit à la fois le péché et la maladie. Lorsque la Science divine vaincra la foi dans l'entendement charnel, et que la foi en Dieu détruira toute foi dans le péché et dans les méthodes matérielles de guérison, alors le péché, la maladie et la mort disparaîtront.

## 6. xi : 10-24

La guérison physique par la Science Chrétienne résulte, aujourd'hui comme au temps de Jésus, de l'opération du Principe divin, devant laquelle le péché et la maladie perdent leur réalité dans la conscience humaine et disparaissent aussi naturellement et aussi nécessairement que les ténèbres font place à la lumière et le péché à la réforme. Aujourd'hui, comme autrefois, ces œuvres puissantes ne sont pas surnaturelles, mais suprêmement naturelles. Elles sont le signe d'Emmanuel, ou « Dieu avec nous » — une influence divine toujours présente dans la conscience humaine et qui se renouvelle, venant maintenant selon l'antique promesse :

Pour publier la liberté aux captifs [des sens]  
Et le recouvrement de la vue aux aveugles,  
Pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression.

## 7. 135 : 10-14, 20-33

Le même pouvoir qui guérit le péché guérit également la maladie. « La beauté de la sainteté »\* consiste en ceci : lorsque la Vérité guérit les malades, elle chasse les maux, et lorsque la Vérité chasse le mal appelé maladie, elle guérit les malades.

Il a été dit, et avec raison, que le christianisme est forcément la Science et que la Science est forcément le christianisme ; s'il en était autrement, l'un ou l'autre serait faux et inutile ; mais ni l'un ni l'autre ne sont inutiles ni faux, et ils sont une seule et même chose dans la démonstration. Cela prouve que l'un est identique à l'autre. Le christianisme tel que Jésus l'enseignait n'était pas un credo, ni un système de cérémonies, ni une dispensation spéciale d'un Jehovah ritualiste ; mais c'était la démonstration de l'Amour divin qui chasse l'erreur et guérit les malades, non pas simplement au *nom* du Christ, la Vérité, mais par la démonstration de la Vérité, comme il en va nécessairement dans les cycles de la lumière divine.

\* Bible anglaise

## 8. 476 : 35-6

Jésus voyait dans la Science l'homme parfait, qui lui apparaissait là où l'homme mortel pécheur apparaît aux mortels. En cet homme parfait le Sauveur voyait la ressemblance même de Dieu, et cette vue correcte de l'homme guérissait les malades. Ainsi Jésus enseignait que le royaume de Dieu est intact, universel, et que l'homme est pur et saint.

## 9. 136 : 1-16

Jésus établit son église et maintint sa mission sur un fondement spirituel de guérison-Christ. Il enseigna à ses disciples que sa religion avait un Principe divin qui pouvait chasser l'erreur et guérir à la fois les malades et les pécheurs. Il ne prétendait à aucune intelligence, aucune action, aucune vie en dehors de Dieu. En dépit de la persécution que cela lui valut, il usa de son pouvoir divin pour sauver les hommes, tant corporellement que spirituellement.

La question était alors ce qu'elle est aujourd'hui : Comment Jésus guérissait-il les malades ? Le monde rejeta la réponse qu'il fit à cette question. Il fit appel à ses disciples : « Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? » C'est-à-dire : A qui ou à quoi attribue-t-on ainsi le fait de chasser les maux et de guérir les malades ?

## 10. 138 : 6 (la Vie)-24

... la Vie, la Vérité et l'Amour divins, non une personnalité humaine, était le guérisseur des malades, un roc, une fondation solide dans le royaume de l'harmonie. C'est en se basant sur ce fait spirituellement scientifique que Jésus expliqua ses guérisons, qui semblaient miraculeuses aux profanes. Il montra que les maladies n'étaient chassées ni par la corporalité, ni par *materia medica*, ni par l'hygiène, mais par l'Esprit divin, qui chasse les erreurs de l'entendement mortel. La suprématie de l'Esprit était le fondement sur lequel bâtit Jésus. Son résumé sublime indique la religion de l'Amour.

Jésus établit en l'ère chrétienne le précédent pour tout christianisme, toute théologie et toute guérison. Les chrétiens sont aujourd'hui sous des ordres aussi formels qu'ils l'étaient alors d'être semblables au Christ, de posséder l'esprit du Christ, de suivre l'exemple du Christ, et de guérir les malades aussi bien que les pécheurs.

## 11. 393 : 11-18

L'Entendement est maître des sens corporels et peut vaincre la maladie, le péché et la mort. Exercez cette autorité que Dieu a donnée. Prenez possession de votre corps et dominez-en la sensation et l'action. Élevez-vous dans la force de l'Esprit pour résister à tout ce qui est dissemblable au bien. Dieu en a rendu l'homme capable, et rien ne saurait invalider les capacités et le pouvoir dont l'homme est divinement doué.



## LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

### Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4*

### Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1*

### Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6*